

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. ROULLEAU

Chronique des banques et des questions monétaires

Journal de la société statistique de Paris, tome 62 (1921), p. 169-173

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1921__62__169_0>

© Société de statistique de Paris, 1921, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*
<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE DES BANQUES ET DES QUESTIONS MONÉTAIRES

La situation des marchés. — La crise économique dont nous avons précédemment signalé l'éclosion, et qui était inévitable après les excès de la spéculation dans les dernières années, poursuit son cours. L'inflation fiduciaire continue à régner sur tous les marchés, et, parallèlement, la dépréciation de la plupart des unités monétaires par rapport à l'or reste aussi aiguë. Elle atteint d'ailleurs les pays neutres d'Europe aussi bien que les anciens belligérants; les bénéfices réalisés par les premiers au cours de la guerre n'étant plus là pour soutenir le cours de leurs devises, la solidarité des marchés se fait sentir d'une manière plus nette.

La Banque de France en 1920. — Le compte rendu des opérations de la Banque de France pendant l'année 1920 résume à grands traits l'histoire de la crise économique actuelle. Un premier avertissement fut donné au marché français, le 8 avril, par l'élévation de 5 à 6 % du taux de l'escompte officiel. Les industriels et les commerçants durent, dès le même moment, envisager la réalisation des stocks constitués sans égard au prix de revient, et modérer les achats et la production de façon à affronter, dans des conditions moins périlleuses, la phase aiguë des difficultés.

Ces difficultés se sont traduites par d'abondantes demandes de crédit, dont l'importance peut se mesurer à l'accroissement du portefeuille commercial de la Banque, passant en un an de 1 milliard 268 millions à 3 milliards 276 millions.

Le compte rendu de la Banque constate d'ailleurs que la violence de la crise tend à s'atténuer.

« Si préoccupante qu'elle reste, en effet, nous devons reconnaître qu'elle n'atteint pas, sur notre marché, le même degré d'intensité qu'à l'étranger. La faiblesse relative de nos stocks de matières premières, la perspective pour nos producteurs de les reconstituer à bref délai à des prix de revient moins onéreux en profitant de la baisse survenue sur les marchés d'origine, l'insuffisance réelle, enfin, d'une production qui, malgré les restrictions temporaires de la consommation, est néanmoins inférieure dans son ensemble aux besoins du pays, contribuent à préserver notre marché de toute défaillance sérieuse. »

Situation monétaire de quelques pays extra-européens.

				FIN octobre	FIN novembre	FIN décembre	VARIATIONS de fin décembre 1919 à fin décembre 1920	
ÉTATS-UNIS.	Trésor.	{ Encaisse : or (millions de francs)	11.436	11.489	11.518	—	247	
		— argent	989	1.109	1.119	—	45	
ARGENTINE. BRESIL. CHILI. ÉGYPTE.	Banques de réserve fédérale.	{ Circulation (greenbacks et certificats métalliques)	5.384	5.456	5.346	—	681	
		Encaisse disponible	1.059	861	2.626	—	2.508	
INDÉ.		{ Encaisse (y compris les certificats métalliques et l'or dans les agences étrangères)	3.410	3.453	3.212	—	781	
		Circulation	17.427	17.293	17.392	+	6.603	
JAPON.		Taux courant de l'escompte à New-York (%)	7	7	7	+	2 1/4	
		Valeur au change de la piastre-or (pair = 100)	88,19	80,97	77,97	—	22,95	
		Valeur au change du milreis	63,37	53,65	45,13	—	39,42	
		Valeur au change du peso	40,42	36,79	36,68	—	29,08	
		Valeur au change de la livre égyptienne	71,20	71,76	72,71	—	4,87	
		Or (currency reserve et gold standard reserve) (millions de francs)	396	396	398	—	264	
		Argent (currency reserve et gold standard reserve)	—	990	983	1.018	+	291
		Valeur au change de la roupie (pair = 100)	87,24	88,77	80,37	—	58,06	
		Encaisse or de la Banque du Japon (millions de francs)	2.915	2.983	3.211	+	693	
		Valeur au change du yen (pair = 100)	101,88	101,41	94,98	—	6,68	

NOTA. — Les conversions en francs sont effectuées sur la base du pair monétaire. — La valeur au change des unités monétaires est calculée d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la paix sur le marché de Londres.

— 170 —

SITUATION DES MARCHÉS MONÉTAIRES EUROPÉENS

	SITUATION DES BANQUES D'ÉMISSION						VALEUR AU COURS du change de la monnaie nationale (1) (le pair = 100)	
	ENCAISSE métallique	BILLETS en circulation	DÉPÔTS publiques et privées	RESSOURCES DISPONIBLES pour les règlements extérieurs				
				PORTFEUILLE et avances	Encaisse or	Fonds à l'étranger	Effets sur l'étranger	
FRANCE (Banque de France)	28 octobre	39.084	3.473	4.786	5.486	591	5	32,89
	25 novembre	38.807	3.326	5.297	5.432	678	6	31,42
	30 décembre	37.902	3.574	5.487	5.500	619	7	30,75
ALLEMAGNE (Banque de Prusse)	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 627	+ 870	+ 2.777	+ 79	+ 4	+ 1	- 16,40
	31 octobre	95.776	22.432	110.317 (2)	1.365	*	5	5,49
	30 novembre	95.819	21.675	110.453 (3)	1.364	*	5	5,99
ANGLETERRE (Reichsbank et Caisse de Prêts)	31 décembre	101.372	27.909	120.206 (3)	1.364	*	5	5,75
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	- 15	+ 46.392	+ 6.579	+ 48	*	*	- 8,14
	27 octobre	11.618	3.124	1.902	3.792	*	7	71,16
AUTRICHE ET HONGRIE (Banque d'Autriche-Hongrie)	24 novembre	11.462	3.083	1.883	3.815	*	7	71,12
	25 décembre	12.020	4.746	2.151	3.919	*	7	72,67
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 567	+ 904	+ 92	+ 924	*	+ 1	- 4,81
BELGIQUE (Banque nationale)	31 octobre	293	76.548	10.427	38.353 (3)	234	5	1,61
	30 novembre	293	80.875	11.452	40.650 (3)	234	5	1,50
	31 décembre	*	*	*	*	*	*	- 1,17
ESPAGNE (Banque d'Espagne)	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	*	*	*	*	*	*	- 3,09
	28 octobre	294	5.793	1.379	787	266	58	34,86
	25 novembre	294	5.846	1.358	821	266	56	33,33
ITALIE (Banque d'Italie)	29 décembre	6.119	1.175	1.175	912	266	28	32,19
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 1	+ 1.408	- 1.380	- 337	*	- 30	- 15,76
	31 octobre	8.037	4.218	963	1.740	2.454	53	71,54
PAYS-BAS (Banque Néerlandaise)	30 novembre	8.041	4.207	1.106	1.750	2.465	68	67,95
	31 décembre	8.031	4.326	1.252	1.805	2.467	82	69,76
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	- 45	+ 470	+ 146	+ 269	+ 11	+ 16	- 26,88
SUISSE (Banque nationale)	31 octobre	897	15.279	1.977	5.652	819	820	20
	30 novembre	896	15.120	2.099	4.834	819	769	19,01
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 14	+ 2.745	+ 306	+ 2.731	+ 14	+ 5	- 26,63
1) Calculé d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur une plate-forme intermédiaire.	25 octobre	1.375	2.240	196	987	1.336	61	76,78
	29 novembre	1.378	2.264	185	1.032	1.336	93	76,03
	27 décembre	1.380	2.251	179	1.044	1.336	111	77,95
2) Les conversions sont effectuées sur la base du pair monétaire.	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 29	+ 82	- 36	+ 62	- 2	+ 9	- 15,69
	31 octobre	644	997	96	380	541	59	81,82
	30 novembre	653	969	100	364	541	36	81,38
3) Portefeuille composé en grande partie de bons et effets du Trésor.	31 décembre	614	1.024	163	511	543	3	79,05
	Variations de décembre 1919 à déc. 1920.	+ 73	- 12	- 12	- 32	+ 26	- 67	- 16,16

(1) Calculé d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur une plate-forme intermédiaire.

(2) Les conversions sont effectuées sur la base du pair monétaire.

(3) Portefeuille composé en grande partie de bons et effets du Trésor.

Quant aux changes, malgré une amélioration manifeste de la balance commerciale au cours de l'année 1920, ils ont subi une nouvelle dépréciation.

« Cette aggravation d'une situation déjà difficile témoigne de l'ampleur des besoins auxquels le marché du change a dû et doit encore pourvoir. Le règlement du solde débiteur de nos engagements purement commerciaux exige des sommes moins considérables que précédemment, mais le solde des dettes que la France a dû contracter à l'étranger pendant la guerre, et surtout depuis l'armistice, continue à peser sur la valeur internationale du franc.

« De ces dettes, certaines sont représentées par des titres à terme fixe, placés sur les marchés extérieurs, et doivent être payées au fur et à mesure de leurs échéances. C'est ainsi qu'en octobre dernier, le Trésor a dû assurer le remboursement, à New-York, de 250 millions de dollars, montant de la part française dans l'emprunt émis solidairement par la France et l'Angleterre. Le règlement a été assuré par un nouvel emprunt de 100 millions de dollars aux États-Unis, par l'envoi de 20 millions de dollars d'or que la Banque a mis à la disposition de l'État, et, pour le surplus, par des achats de change qui ont contribué à déprimer le cours de notre devise.

« Cette action, toutefois, n'eût été sans doute que transitoire s'il ne s'y était ajouté l'influence plus durable d'un autre facteur. Ainsi que nous le signalions dans notre précédent compte rendu, les dépôts de francs que l'étranger a transférés dans nos banques constituent, en quelque manière, une dette flottante dont les variations se répercutent sur le marché des changes.

« Ces dépôts donnent lieu, en effet, suivant l'orientation de l'opinion à l'étranger, à des afflux de capitaux ou, au contraire, à de brusques retraits, auxquels il convient d'attribuer, pour une très large part, les fluctuations violentes que subit, par instants, le cours de notre monnaie.

« Toute amélioration durable de son pouvoir d'achat à l'extérieur ne pourra résulter que du rétablissement graduel de nos éléments de compensation internationale, et de la confiance que sauront inspirer, au delà de nos frontières, notre volonté de travail et notre politique financière. »

Cette politique financière doit tendre avant tout vers la compression des dépenses publiques et vers le remboursement de la dette contractée envers la Banque; ce remboursement, qui devait commencer à s'effectuer au cours de l'exercice 1920, a dû, en présence de la situation de la trésorerie, être ajourné à 1921 malgré l'énergique protestation du Conseil général de la Banque, dont le rapport précise ainsi la nécessité de réduire à tout prix l'inflation.

« Aussi longtemps que les prix de toutes choses resteront exposés aux variations consécutives à des émissions de billets non appuyées par des opérations commerciales, il s'ensuivra pour notre régime monétaire une instabilité pour toutes les transactions, et pour l'épargne une incertitude, susceptibles de décourager tous les efforts de relèvement.

« Aucun acte, comme nous avons eu l'occasion de l'écrire à M. le ministre des Finances, ne saurait être plus utile, pour la restauration économique de la France et la sauvegarde de son crédit à l'étranger, qu'un premier remboursement définitif des avances de la Banque, d'où résulterait l'indication formelle que l'on peut désormais, en toute sécurité, contracter en francs, à long comme à court terme, parce que la valeur du franc sera enfin résolument soustraite à l'influence artificielle des besoins de l'État. »

Le compte rendu annuel donne, entre autres indications statistiques, la décomposition par coupures des billets en circulation à la fin de chaque exercice; il est intéressant d'en suivre les progrès depuis le début de la guerre.

Coupures	Circulation au 24 décembre							
	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920
En millions de francs								
1.000 francs	4.520	2.518	2.805	3.511	5.264	7.861	11.892	13.183
500 —	294	465	531	653	908	1.781	2.208	2.095
100 —	2.980	4.183	5.529	6.784	9.077	11.530	13.774	14.313
50 —	922	1.688	2.280	2.974	3.822	4.464	4.724	4.196
20 —	1	804	1.349	1.624	1.827	2.683	2.984	2.228
10 —	"	"	"	206	482	875	847	724
5 —	1	390	718	836	960	1.061	855	824
Total	5.718	10.048	18.221	16.585	22.340	30.255	37.284	37.563

Les traits les plus caractéristiques de cette statistique sont la réduction qui se manifeste, au cours des dernières années, dans la circulation des petites coupures et qui est due en partie à l'extension prise par les billets des Chambres de commerce; d'autre part, la prépondérance que tendent à prendre dans le total les grosses coupures de 1.000 et 500 francs. La proportion de la circulation de ces billets à celle des coupures moyennes de 100 et de 50 francs, qui était en 1913 de 46,5 %, s'élève en 1920 à 82,5 %; ce phénomène est dû à la hausse générale des prix, mais aussi aux progrès de la théaurisation qui s'exerce de préférence sur les billets de grosses valeurs; ceux-ci forment aujourd'hui 40 % de la circulation totale de la Banque.

Les banques allemandes depuis le début de la guerre. — La presse économique allemande a publié récemment des renseignements détaillés sur l'activité des établissements de crédit au cours des derniers exercices.

Nous avons déjà publié ici les chiffres relatifs aux principales banques de Berlin. Nous donnons ci-dessous, d'après *Der Deutsche Oekonomist*, la situation d'ensemble de toutes les banques allemandes dont le capital dépasse 1 million de marks.

	Situation au 31 décembre						
	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919
Millions de marks							
Espèces en caisse et en banque.	727	1.088	1.130	1.259	1.774	2.063	3.515
Portefeuille (y compris les bons du Trésor)	3.436	3.196	4.066	6.041	10.428	15.959	28.946
Avances sur titres et reports.	1.678	1.541	1.812	2.366	2.956	3.125	2.823
Avances sur marchandises et sur connaissances.	724	263	265	322	294	197	1.234
Portefeuille de titres	824	919	1.085	1.084	1.071	1.319	1.187
Comptes courants débiteurs	6.841	6.483	6.188	6.298	7.522	7.848	15.649
Comptes courants créditeurs et dépôts	9.642	9.645	11.769	15.378	23.182	29.981	54.671
Acceptations	2.392	1.843	1.012	667	614	508	1.304
Capital et réserves.	3.739	3.723	3.651	3.658	3.684	3.648	3.734
Nombre de banques	160	150	148	141	127	120	115

Avec des ressources propres restées à peu près invariables, les banques ont multiplié leurs opérations, qui se sont surtout développées au point de vue des placements en bons du Trésor. En tenant compte de la dépréciation du mark, on peut constater qu'à la fin de 1919 les opérations des banques n'avaient pas encore repris leur envergure d'avant-guerre. Il est fort possible que les chiffres de l'année 1920, lorsqu'ils seront connus, donnent une impression toute différente.

Quant aux banques hypothécaires, qui jouent un rôle important dans la vie économique allemande, la masse de leurs opérations n'a pas subi de changement important au cours de la guerre.

	Situation au 31 décembre	
	1913	1919
		Millions de markes
Prêts hypothécaires	11 616	11.189
Prêts communaux	512	780
Portefeuille commercial	279	1.189
Portefeuille de titres	281	286
Avances sur titres	127	96
Avoir en banque	200	574
Lettres de gage et obligations en circulation	11.513	11.600
Dépôts	369	1.285
Capital et réserves	1.143	1.015

Les banques coloniales françaises. — La Commission de surveillance des banques coloniales a récemment publié son rapport sur le fonctionnement de ces établissements au cours de l'exercice 1918-1919. Nous extrayons de ce document les soldes des principaux comptes ou groupements de comptes, arrêtés au 31 décembre 1919 pour la Banque de l'Indo-Chine, et au 30 juin de la même année pour les banques des autres colonies.

	Martinique	Guadeloupe	Réunion	Guyane	Afrique Occidentale	Inde Chine
Milliers de francs						
Encaisse	1.708	2.044	3.130	1.410	10.896	151.277
Circulation	17.936	18.433	13.687	5.586	79.319	474.969
Comptes courants et dépôts . . .	30.789	11.072	7.931	2.629	17.142	263.630
Portefeuille	22.016	5.644	3.776	1.520	81.378	341.152
Avances sur gages	5.657	126	3.130	815	202	319.802

Cours des métaux précieux. — Les derniers mois de 1919 ont été caractérisés par une baisse très sensible du métal argent, dont les variations de cours offrent toujours un certain parallélisme avec celles des métaux industriels.

	Or		Argent	
	Plus haut	Plus bas	Plus haut	Plus bas
Octobre	120 s. 3 d.	117 s. » d.	58 d. 7/8	50 d. 1/2
Novembre	122 4	115 10	54 5/8	44 1/8
Décembre	118 10	115 »	44 8/4	39 »

Le rapport de valeur de l'or à l'argent, d'après les cours du marché libre, qui n'était que de 24,1 à la fin de septembre 1920, atteignait 34,1 au 31 décembre.

G. ROULLEAU.